

QUAND VIENT LA NUIT

Photographies de Frédéric Sinturel



HÔTEL MERCURE JAUDE

du 8 novembre au 14 décembre 2025

Carré Jaude - 1 av. Julien
63000 Clermont-Ferrand

Entrée libre, ouvert tous les jours
de 10 h à 22 h

Tél, hôtel : 04 63 33 21 00

Contact : 06 07 15 79 03





Quand vient la nuit ...

Si la Terre était une pomme, l'air que nous respirons n'en serait que la peau – fine, fragile, essentielle à la vie.

C'est cette précarité du vivant que j'explore à travers mes photographies nocturnes.

Construites comme en studio, avec un éclairage maîtrisé et de longues poses sous les étoiles, ces images font dialoguer la terre et le ciel, le réel et l'imaginaire.

Parfois, la présence d'un animal s'y invite, troublant notre perception et interrogeant silencieusement notre place dans l'univers – sur cette fragile enveloppe de vie où tout est lié, où chaque souffle compte.

Frédéric SINTUREL

contact@sinturelphoto.fr
sinturelphoto.fr
06 07 15 79 03



Série réalisée dans le cadre d'une résidence de la communauté de communes Plaine Limagne, avec le soutien du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, du Muséum Lecoq et du Domaine Royal de Randan.



CULTURE ■ Le photographe va proposer plusieurs expositions dont une sortie de résidence avec Plaine Limagne

Fred Sinturel retient la nuit par la photo

Le clair-obscur est son mode d'expression ; la nuit, sa toile ; les animaux disparus ses modèles. Fred Sinturel interpelle par ses photos et captive par sa maîtrise. Il présente ses dernières œuvres en résidence avec Plaine Limagne, d'avril à juin.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Fred Sinturel est un oiseau de nuit. Mais n'allez pas croire qu'il écume les bouges et boîtes de nuit jusqu'à potron-minet : ses sorties sont uniquement campagnardes et la faune qu'il côtoie en fait justement partie, de cette faune, entre oiseaux de nuit, belette, renard, ours, lynx... et même tigres et panthères ! « Je me suis caillé pendant un mois, j'avais des kilos de terre sous les chaussures », témoigne-t-il ce matin-là, au sortir du travail que cet ancien photographe, de *La Montagne* notamment, vient de boucler dans le cadre d'une résidence avec la communauté de communes Plaine Limagne.

Animaux disparus ou naturalisés

« Des fois, c'était jusqu'à 4 heures d'affilée par moins 5, j'étais habillé en scaphandre d'astronaute », rit-il. Mais Fred Sinturel est comme ça : dans le flot d'images générées désormais par l'IA en quelques clics ou celles formatées pour Instagram et les réseaux sociaux, lui préfère l'artisanat de l'instant capté et préparé. Avec le choix d'œuvrer la nuit dans « un mix entre la lumière disponible et celle que j'apporte » où il met en scène des animaux taxidermisés ou disparus. « La nuit ouvre une fenêtre sur l'univers, offrant un autre regard sur notre monde et ses habitants. Sous les étoiles, la frontière entre le réel et l'imaginaire s'estompe, nous rappelant combien notre existence est à la fois insignifiante et merveilleuse », théorise-t-il.

Un travail dont il a déjà fait l'étalage à l'occasion d'une précédente exposition, *Puy-de-nature*, qu'il avait installé dans le parc Bargoin, en mettant en scène des animaux du musée Henri-Lecoq. « En mêlant le passé et le présent, le réel et l'artificiel, je cherche à provo-



NOCTURNES. Un travail mêlant prises de vue en studio et installation in situ pour capturer au mieux l'atmosphère nocturne propre aux photos de Fred Sinturel. PHOTOS FRED SINTUREL

quer une réflexion sur l'absurdité de notre relation avec les autres espèces, souvent marquée par la domination plutôt que par l'harmonie », souligne Fred Sinturel. Un travail, prêt par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, qu'il va représenter, cette fois sur le territoire de Plaine Limagne, du 28 avril au 20 juin, dans le parc public de la Tour des Valos, à Aigueperse.

Ce travail, le photographe va aussi le prolonger par le biais d'une résidence artistique, avec une « sortie de résidence » et l'exposition « Animaux » qui sera proposée du 28 avril au 20 juin à la chapelle des Clarisses, Maison Nord Limagne, avec la communauté de communes et les soutiens de la Région, de la Drac et de l'Académie de Clermont-Ferrand. À nouveau,

Fred est parti à la rencontre des paysages, de cette Limagne dont on croit souvent tout connaître. À tort.

Un trouble, une émotion

« Pour voir la chaîne des Puy en fond, j'ai été obligé de revenir avant la tombée de la nuit, décrit Fred. Souvent, on y voit un clocher qui dépasse d'un champ ; les gros sillons de la-

bour de cette terre noire ; les silos à maïs qui en sont les nouvelles cathédrales ou les bords d'Allier », liste-t-il. Là encore, Fred y a ajouté sa patte personnelle, de ces animaux disparus, présentés naturalisés. « Le but n'est pas de créer une polémique, ce n'est pas le sujet... Je veux créer un trouble, une émotion », espère-t-il. Et, celui-ci passé, faire prendre conscience au spectateur de certaines réalités, de ces grandes extinctions passées, actuelles et à venir.

Des animaux piochés au Domaine royal de Randan

Sur le territoire de Plaine Limagne, le photographe a aussi pu compter sur les collections du Domaine royal de Randan, et les dioramas de chasse de Ferdinand d'Orléans (1884-1924), dernier duc de Montpensier, qui y sont exposés. Depuis Saint-Clément-de-Régnat, il s'est ainsi astreint à réaliser une photo par nuit, mettant en scène panthère ou tigre dans une vision surréaliste aux côtés de grue cendrée, cigogne blanche, milan ou héron tantôt à Randan, tantôt à Aigueperse et Marignac au fil de 27 photos de 80 x 120 cm.

Dans un agenda qui le verra être sur tous les fronts, de jour comme de nuit, dans les prochaines semaines, Fred Sinturel donnera aussi à voir son travail à Clermont-Ferrand. Du 17 au 23 mai, il présentera ainsi ses *Arbres en balade* dans les jardins du musée Lecoq tant pour la Nuit des musées que pour les Arts en Balade organisés par « Les Arts en Balade » avec le soutien de Clermont Métropole. La dimension pédagogique ne devrait pas être oubliée non plus puisque Fred travaille aussi sur la conception d'un plateau pour expliquer son travail photographique avec la lumière. Un arceau placé au-dessus d'une maquette permettra de simuler les différentes heures du jour ; les élèves, eux, se déplaceront avec des cadres simulant le viseur de l'appareil photo. De quoi révéler encore nombre de vocations et révéler aussi les charmes photographiques de la nuit, dans la lignée du travail de ce peintre sensible du clair-obscur. ■

➔ **Sur Plaine Limagne.** À la salle Les Clarisses, à Aigueperse, du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures (sauf les jours fériés), du 28 avril au 20 juin. Hors les murs, parc public de la Tour des Valos à Aigueperse, en accès libre. Contact au 04.73.86.99.80 et culture@plainelimagne.fr. Entrée libre.

PLAINE LIMAGNE ■ Fred Sinturel a imaginé une maquette où l'éclairage et la photo évoluent en fonction des heures du jour

Une médiation d'un genre nouveau

C'est une médiation d'un genre nouveau que propose la Maison Nord Limagne à Aigueperse. Derrière, un maître de la lumière, le photographe Fred Sinturel.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

La nuit passionne le photographe Fred Sinturel. Elle traverse son œuvre et notamment sa dernière exposition, *Quand vient la nuit*, qu'il a préparée en résidence pour la communauté de communes Plaine Limagne et présentée à la salle « Les Clarisses » au sein de la Maison Nord Limagne, à Aigueperse. Le tout en parallèle de la série *Puy de Nature*, exposée en extérieur, place des Valos, en partenariat avec le Conseil départemental. Un travail à l'éclairage maîtrisé pour tirer le meilleur de la nuit en une vision fantasmée dans laquelle sont incrustés des animaux naturalisés du Museum Henri-Lecoq à Clermont-Ferrand ainsi que des collections du Domaine Royal de Randan de Ferdinand d'Orléans, duc de Montpensier.

Une maquette de six mètres de long

Un savoir-faire que le photographe, jadis passé par le service photo de *La Montagne*, explique désormais aux plus jeunes. Une médiation, financée et organisée par le Conseil départemental, l'Académie et Plaine Limagne, à laquelle Fred pensait depuis long-



PÉDAGOGIE. Tour à tour, les écoliers ont réalisé leur propre prise de vue du paysage à l'heure qu'ils ont choisie, encadrés par les conseils de Fred Sinturel et Anne-Éléonore Gagnon.

temps. « J'ai commencé la photo très jeune et j'ai découvert petit à petit que l'on ne faisait pas la même photo en fonction de l'heure et du point de vue », explique-t-il.

Deux données qu'il a donc entrepris de partager avec les écoliers, au moyen d'un dispositif innovant. Rien de moins qu'un paysage évoluant en fonction des heures de la journée et de la course du soleil ou de la lune. En

l'état, une maquette qui totalise 6 mètres de long par 3 mètres de haut, avec un paysage d'1,80 m de diamètre qu'a réalisé James Lombard en près de 160 heures ! La lune ou le soleil sont, eux, reconstitués par une boule lumineuse localisable avec une couleur variable de 2.800 à 5.600°K, montée sur un arc-en-ciel. « À l'heure où les écrans font tellement parler d'eux et où, comme Monsieur Jourdain avec la

prose, tout le monde est devenu photographe sans le savoir, cette médiation est la première du genre à parler des fondamentaux de la photographie : lumière et cadrage », estime-t-il.

Avec les scolaires

Un dispositif qu'ont découvert ces derniers jours les élèves de Plaine Limagne, notamment 22 écoliers de CE2 et 19 CM1 de Randan, ainsi que ceux d'Effiat. Avec un même

émerveillement, d'un groupe à l'autre en découvrant la maquette, plongée dans la pénombre, après la visite des deux expositions. « J'ai envie de prendre tout

le paysage », s'enthousiasme un petit garçon. Car une fois la découverte passée, de l'aube au crépuscule en passant par le midi, les écoliers ont dû se frotter à l'art délicat de la photographie, au moyen de petits cadres en main d'abord pour travailler « à blanc » le cadrage puis avec un « vrai » appareil photo numérique. Le tout guidé par la scénographe de l'exposition, Anne-Éléonore Gagnon. « En fonction de l'heure du jour, leur enseigne-t-elle, on a accès à plein d'éléments qu'on n'avait pas tout à l'heure. » La lumière passe du jaune au blanc, les ombres s'étirent, des couleurs deviennent cramoisies ou plus froides. Et les enfants se prennent au jeu. « Regarde, je vois un petit gorille derrière ! », s'écrit une petite fille tandis que son voisin a flashé sur la cascade dominant le paysage. Un engouement qui ne cesse pas en attendant que la photo soit développée et qui réjouit Fred Sinturel. « On va peut-être faire naître des vocations, espère-t-il. Ou en tout cas aiguïser leur œil pour plus tard. » Une médiation réussie. Comme ses photos. ■



« Comme Monsieur Jourdain avec la prose, tout le monde est devenu photographe sans le savoir »

FRED SINTUREL Photographe

La résidence a également permis une médiation pédagogique sur le territoire.